

WASHTech

L'évaluation des technologies d'eau et d'assainissement pour garantir leur durabilité



WASHTech (2011-2013)
Burkina Faso - Ghana - Ouganda

Le projet WASHTech (Technologies d'Hygiène, d'Assainissement et d'Eau Potable) a débuté en Janvier 2011 et est cofinancé sous le 7^e programme cadre du programme de recherche en Afrique de la Commission Européenne.

Des constats

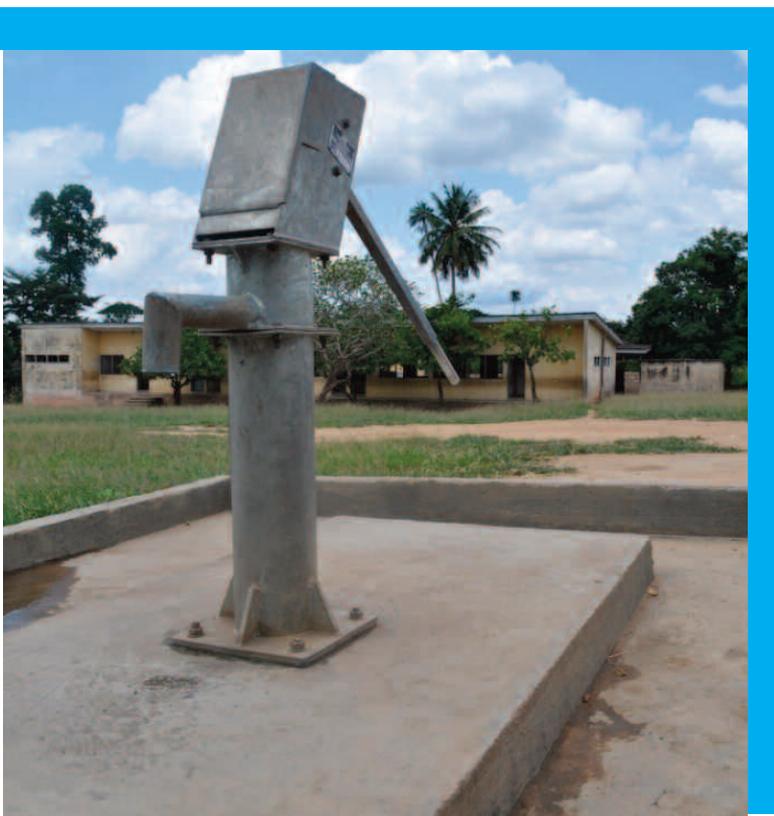
Le secteur de l'eau et l'assainissement dispose de nombreuses technologies nouvelles et émergentes, promues par le secteur privé, les ONG ou les bailleurs de fonds. Avant même d'être évaluées et adoptées dans les stratégies nationales, ces technologies sont largement utilisées par de nombreuses organisations intervenant dans le secteur et intègrent ainsi nos villes et villages. Le constat : La contribution de ces nouvelles technologies à l'atteinte des OMD a été minime au cours des 20 dernières années. L'absence de systèmes d'évaluation du potentiel des différentes technologies avant utilisation et l'insuffisance des capacités pour la mise à l'échelle efficace des nouvelles appropriées apparaissent comme l'une des contraintes majeures à leur participation à l'atteinte des objectifs. D'une durée de 36 mois, WASHTech est un Projet de recherche sur un procédé innovant d'évaluation du potentiel et de la viabilité d'un large éventail de technologies HAEP. Il propose un outil innovant pour l'évaluation de la pertinence des différentes technologies selon le contexte. Son objectif est de rendre l'investissement dans le secteur de l'approvisionnement en eau plus efficace en vue de l'atteinte des OMD.

WASHTech au Burkina

L'équipe de recherche est pilotée au Burkina par EAA et WaterAid avec l'implication de nombreux acteurs et institutions du secteur parmi lesquels : La Direction Générale des Ressources en Eau (DGRE), la Direction Générale des Eaux Usées et Excrétas (DGAEUE), l'Office National de l'Eau et de l'Assainissement (ONEA), DIEE (institution qui abritera le TAF à la fin du projet), l'institut d'Ingénierie de l'Eau (2ie), le Réseau des Centres de Ressources (RCR), la mairie de Koudougou, la mairie de Tenkodogo, La Direction Régionale de l'Agriculture et de l'Hydraulique (DRAH) Koudougou, DRAH Tenkodogo, DAKUPA, Agro-Action ; Action Micro-Barrage etc. À terme, l'outil TAF doit devenir une propriété du secteur sans cesse perfectible par ses acteurs afin d'intégrer les systèmes de suivi évaluation des technologies d'eau et assainissement au Burkina.

Le TAF : que faire ? comment faire ?

Outil élaboré dans le cadre du projet WASH-Tech, le « Technology Assessment Framework (TAF) » permet d'évaluer la durabilité et l'applicabilité des technologies HAEP sur six principales dimensions. C'est un outil d'aide à la décision qui pourrait être utilisé par les ONG, les Institutions de recherche, le secteur privé, les institutions gouvernementales, les bailleurs de fonds.



Les six dimensions de la durabilité:



Les acquis

Six (06) technologies ont fait l'objet de test par le TAF : La pompe à corde, la latrine VIP, la latrine EcoSan, la pompe India MarkII, le barrage de sable et l'impluvium

Résultats du test sur la Pompe à Corde

Un test du TAF menés dans le Boulgou et Boukièmedé en Avril 2012 montre que d'une part il est relativement plus abordable que les autres pompes importées et les communautés en général avaient des opinions favorables sur la pompe à corde, quoiqu'elle demande à être améliorée, et d'autre part la DGRE et DGAEUE, les institutions de l'État habilités à valider et d'approuver de nouvelles technologies WASH, n'ont pas encore reconnu officiellement la pompe à corde. Une raison est parce que la pompe à corde a toujours des problèmes techniques qui demandent encore plus de recherche et qu'il est nécessaire de poursuivre les études sur elle. La technologie des pompes à corde peut donc être considérée comme ayant le potentiel, mais il doit encore se développer avant de pouvoir être accepté dans le contexte du Burkina Faso.

Résultats du test du TAF sur les technologies d'assainissement : VIP et EcoSan

En Septembre 2012, le TAF a été utilisé pour évaluer la latrine VIP et la latrine EcoSan. L'évaluation a été effectuée en collaboration avec les institutions gouvernementales au niveau nationales et locales, les groupes de la société civile, des artisans et des maçons de latrines, les bénéficiaires de ces technologies, et d'autres parties prenantes liées à la promotion des latrines EcoSan. L'évaluation a conclu que tant le VIP et latrines EcoSan ont été confirmés comme répondant aux normes nationales. L'évaluation a également recommandé des efforts supplémentaires pour améliorer les avantages sociaux et économiques des technologies afin de les rendre accessibles à tous.

Résultats du test du TAF sur les technologies d'eau :, impluvium et Pompe India Mark II. Barrage de sable :

Les études menées en novembre 2012 dans les régions de l'Est et du Centre-Est du Burkina ont révélé que la technologie reste financièrement accessible mais a un impact négatif sur l'environnement (détérioration

des berges par exemple). Elle reste toutefois très peu vulgarisée.

Sur le plan juridique et réglementaire la technologie rencontre un problème car la politique nationale lutte contre l'ensablement en même temps qu'elle fait la promotion d'une bonne gestion des ressources en eau. En conclusion, on peut dire que la technologie barrage de sable demande encore à être suivie surtout au plan social et environnemental. La technologie est encore à l'étude ; Après une recherche sur l'impact environnemental et social, elle pourrait être mise à l'échelle.

Sur la technologie India Mark II, les résultats de la notation font cas d'une technologie introduite qui a de fort acquis au plan national. En effet, elle est accessible à toutes les couches sociales sans un coût élevé pour son entretien et sa réparation. Mais il faut un renforcement des capacités des producteurs, des fabricants pour assurer à long terme la durabilité du produit. Une mise à l'échelle exigerait une plus grande promotion de la technologie auprès des utilisateurs. Enfin sur la technologie impluvium, est accessible à toutes les franges de la population

pour peu qu'un plan de promotion est mis en œuvre et n'a pas d'impact négatif sur l'environnement. Cependant, l'impluvium n'est pas encore considéré comme une technologie d'approvisionnement en eau potable au Burkina d'où les difficultés de mise à l'échelle.

Les acteurs du secteur apprécient le TAF

Les partenaires du secteur qui ont participé à l'élaboration et l'utilisation du TAF ont exprimé leur appréciation pour l'outil. La DGRE et DGEAUE ont également indiqué qu'ils sont prêts à accueillir l'outil et comprennent l'intégrer dans le suivi et l'évaluation nationale pour l'HAEP. Des institutions académiques et la recherche ont également manifesté leur intérêt pour l'outil.



Contacts

Eau et Assainissement pour l'Afrique (EAA)

Tel: +226 50 36 62 10/11

03 BP 7112, Ouagadougou,

Burkina Faso

www.wsafrica.org